

# Arbres abattus : la colère ne retombe pas

Pas convaincues par les élus, des associations maintiennent que l'abattage de platanes, avenue Fréville, est une erreur. Et préviennent : pour compenser la perte d'un grand arbre, il en faut 40.

À la demande de la Ville, 35 platanes, sur un alignement qui en compte 336, sont abattus avenue Henri-Fréville, au sud de Rennes (*Ouest-France* du 14 mars). Une opération nécessaire, pour les élus, qui font un parallèle avec l'entretien des forêts.

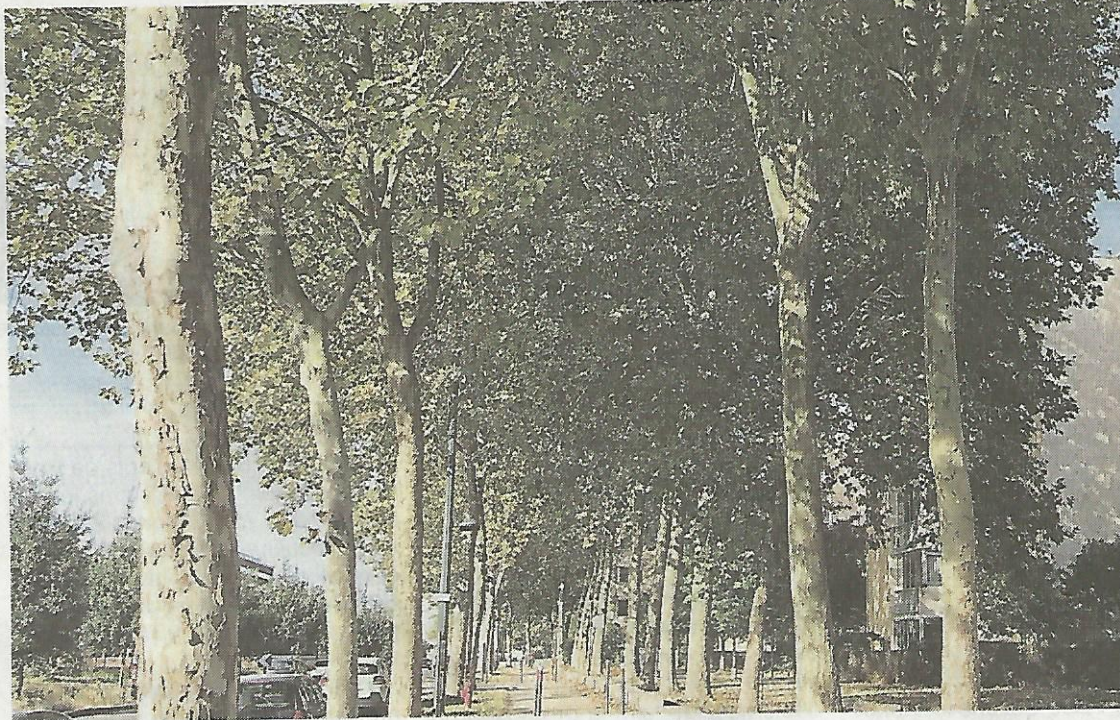
Pas de quoi convaincre les associations l'Arbre indispensable, La nature en ville, Les Amis du patrimoine rennais, Les citoyens affranchis, Les incroyables comestibles du pays de Rennes, les citoyens pour le climat...

« Nous contestons les arguments avancés pour satisfaire la demande de quelques riverains se plaignant du manque de luminosité et soucieux de leurs dépenses de ravale-ment, écrit Claude Le Dily, au nom de ce collectif d'associations. Il n'y a aucun risque à laisser les arbres se développer. La comparaison avec les arbres forestiers est hors de propos. Les arbres d'alignement ne manquent pas de lumière, contrairement aux arbres en forêt. »

« Nous étudierons l'invitation... »

Pour ces associations, « l'urgence climatique et la dégradation alarmante de la qualité de l'air exigent de préserver les grands arbres. Parfaitement sains, ils sont de véritables puits de carbone. Les abattre constitue un contre-sens majeur. Les chiffres de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) estiment que, pour Rennes, cent décès par an sont imputables à la pollution de l'air. »

Daniel Guillotin, conseiller municipal délégué à l'écologie urbaine et à la transition énergétique, rappelle



Pour les associations « il n'y a aucun risque à laisser les arbres se développer ».

CRÉDIT PHOTO

que, si 35 platanes sont abattus avenue Fréville, 3 000 arbres supplémentaires sont plantés chaque année à Rennes : « Jamais nous n'en avons autant planté. »

« Fort bien, répondent les associations. Mais la Ville ne nous dit pas combien de grands arbres et combien de surfaces végétalisées disparaissent dans le même temps. Or, les scientifiques nous l'affirment, pour prétendre compenser la perte d'un seul arbre de la taille de ceux d'Henri-Fréville, il faudrait en planter quarante à cinquante, soit, au moins

1 400, à l'échelle de l'avenue ! »

Les associations contestent également « l'aménagement des prairies Saint-Martin et de la Prévalaye », qui, selon elles, défigurent et dénaturent ces espaces. « Vouloir transformer ces précieux et fragiles espaces naturels en « parcs urbains » est un non-sens. »

Nathalie Appéré et Daniel Guillotin ont annoncé la réunion d'une commission spéciale « arbres dans la ville », le 25 avril, à laquelle ils ont convié les associations, « pour travailler à une charte de l'arbre en ville ».

« Il est effectivement urgent que la Ville se dote d'un vrai plan de l'environnement, avec des moyens, une réelle autorégulation, des prérogatives élargies et une participation citoyenne effective et collective. Son avis devrait être systématiquement sollicité dès qu'un projet envisage de détruire des espaces végétalisés et des arbres matures. »

Participeront-elles à cette commission ? « Nous étudierons l'invitation, mais, toutefois, celle-ci nous paraît

Yann-Ar